# Comment, à Bordeaux, on a ri au nez du préfet et des antifas

écrit par Christine Tasin | 6 octobre 2016

**Acte I**. Une déclaration de manifestation est déposée à la Préfecture, il y a plus de 15 jours, au nom du Siel pour dire non à la charia, dans le cadre de la Quinzaine “Sauvons notre pays”.

**Acte II**. Le préfet convoque l’organisateur pour pleurer : une contre – manifestation des antifas est annoncée… et il n’aurait pas assez de policiers pour garantir l’ordre.

**Acte III.** L’organisateur de la manifestation et ses adjoints prépare un plan B

**Acte IV**. Le Préfet interdit notre manifestation de Bordeaux.

**Acte V**. Nous nous donnons le mot par textos et courriels et nous retrouvons tous à Talence, ville qui va avoir l'honneur et la chance d'héberger 50 migrants incessamment sous peu. Pierre Cassen fait un discours devant le Château d'Art, qui va être occupé par ces chers clandestins.

Nous nous retrouvons tous comme prévu, avec environ 150 personnes, à 19 heures devant la Mairie de Talence où Karim Ouchikh et Renaud Camus font deux courts discours, et où nous chantons la Marseillaise avant de nous séparer pour se retrouver, pour certains, dans un restaurant pour terminer la soirée avec force cochonnailles et bon vin entre deux discours des personnalités présentes.

Voici une initiative remarquable, voici le modèle à suivre pour tous les patriotes face à un pouvoir dictatorial et stalinien qui s’appuie sur ses milices fascistes abusivement appelées anti-fascistes. On ne déclare plus rien, on fait des petites actions de 10 minutes en se donnant rendez-vous par textos ou courriels, on filme, on met sur Internet et on leur fait la nique.

Les videos et photos de ce jour seront publiés bientôt sur notre site.